

Frênes

Sur les îles du Fouzon, le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*) abonde : il se plaît sur ces sols mouillés, riches en alluvions et donc en bases, apprécie le soleil et la lumière. Au début du printemps, il se reconnaît à ses bourgeons noirs , puis les saisons s'allongeant, à ses feuilles composées, à ses fruits en ailette nommés samares, à son écorce lisse, qui oscille entre le vert et le gris.



© Jacqueline Beaumont

Après le retrait des champs de maïs et la suppression de quelques peupleraies, la municipalité a choisi de laisser faire la nature : très vite, en lieu et place, le frêne s'est imposé, spontanément, à tel point que moins de 20 ans après, il couvre quelques parcelles, déjà haut (certains sujets atteignent une quinzaine de mètres), très dense également (il n'a jamais été supprimé). Il est vrai qu'il rejette facilement de souche.